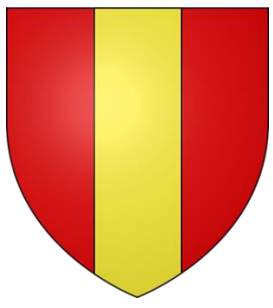
L'édito

Voici un numéro un peu particulier, du moins dans sa présentation. Dans l'attente d'une refonte professionnelle de notre Gazette, que nous espérons prochaine, c'est une version transitoire que nous proposons à votre lecture.

La Gazette est donc baptisée, « **l'Écho des 3 Forêts** ». Ce nom restera même si la maquette évolue. Par ce titre nous voudrions montrer que nous ne sommes ni senlisien autocentré, ni citadin bitumé.

Des échanges ont eu lieu avec plusieurs villages et nous espérons les développer à travers nos forêts.

Notre logo devrait également évoluer, des études se poursuivent. Nous voudrions revenir aux couleurs de la ville, *de gueules au pal d'or*, du moins dans des teintes approchantes.



Un cerf devrait apparaître. Des esquisses ont été proposées, et le moins que l'on puisse dire que les critiques furent unanimes, mais pour les refuser.

Une de nos artistes locales a bien voulu nous aider, nous attendons le résultat de son inspiration.

Une autre nouveauté. Plusieurs d'entre nous se mesurent à la page blanche et écrivent sur des sujets variés. Nous avons voulu leur proposer un espace.

Ce sera la rubrique **Jetez l'encre !**

Pour les lecteurs attentifs je précise que c'est un jeu de mots et que c'est volontairement que j'ai affublé l'ancre d'un e.

Et enfin je n'ai pas résisté à ouvrir une dernière rubrique **Libres Propos**. Elle mérite quelques précisions. Nous sommes une association citoyenne, cela signifie que nous nous intéressons à la vie de la Cité, c'est-à-dire à la politique, un mot hélas trop souvent confondu avec politicien. Nous ne sommes d'aucun parti, ou du parti d'en rire comme disait Pierre Dac, et nous souhaiterions faire connaître les idées, les observations que nous partagent les habitants lors de nos diverses rencontres. Aucune attaque ad hominem, et aucune critique sans une proposition constructive. J'espère que cette rubrique vous permettra de vous exprimer tout en conservant l'anonymat si vous le souhaitez.

Alain Raynaud

Jetez l'Encre

HEUREUX DE SE SENTIR MALHEUREUX

C'est tout le paradoxe du romantisme qui aime à se remuer le couteau dans la plaie.

Le spectacle désolant de ruines envahies par une végétation triomphante accentue ce sentiment de temps perdu, qui ne se rattrape jamais, quoi qu'on fasse...

Les ruines comptent parmi les éléments les plus représentés dans les jardins paysagers à l'anglaise.

On en trouve de toutes sortes : des chapelles ou des abbayes écroulées, des châteaux abandonnés et démantelés, des remparts effondrés... On trouve même des "fausses ruines", avec toute l'apparence des vraies !

Cet intérêt pour les ruines est né au milieu du XVIIIe siècle, avec les découvertes d'Herculanum et Pompéi.

La curiosité des hommes des lumières va s'en trouver excitée.

Dans le même temps, les mentalités se transforment. Les sentiments cherchent à s'exprimer, l'armure se fissure...

On admire les ruines en se laissant envahir par de tristes pensées, on se laisse gagner par les regrets et la nostalgie et on accueille cette mélancolie avec bonheur...

La brièveté de l'existence, sa fragilité, son imperfection, même, pleine de regrets et d'échecs irréparables, confinent au sublime. Les ruines matérialisent l'expression du désespoir absolu. On souffre, et on aime ça...

C'est Vanbrugh, un architecte anglais, au tout début du XVIIIe qui, le premier, va percevoir la beauté des ruines dans un paysage. Les bases du Jardin à l'anglaise sont jetées...

D'abord jugé ridicule par ses contemporains, il va finalement trouver son public, et les jeunes architectes succomberont à leur tour à la fascination des ruines, ils en mettront partout...

Le romantisme
n'est pas loin :
le spectacle d'une nature
exubérante et sauvage
qui envahit peu à peu
les ruines de vestiges
presque disparus, va en
devenir l'expression.

L'URBEX, cet art photographique nouveau, qui consiste à prendre des photos de monuments qui sombrent doucement dans l'abandon et l'oubli, serait-il la manifestation d'un romantisme moderne ?

Chantal Keraudren

LA GAZETTE DE L'ÉVEIL

Samedi 1er Juillet 2023 — Numéro 19

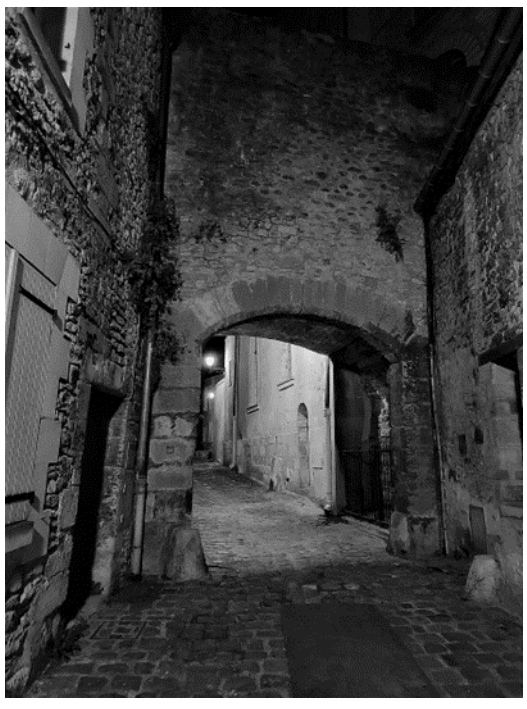
Jetez l'encre (suite)

Senlis

Une ville singulière lardée de ruelles aux traîtres pavés, aux murs empierrés, souvent aveugles.

Murs des remparts, des églises abandonnées, des parcs cernés, des caves voutées habillées d'humide invisibilité.

Notre pas mal assuré, trébuchant, nous entraîne à travers les rues aux noms oubliés. L'écho des fiacres, et des calèches, hante les façades cossues.



La nuit sur cette ville est si étrange, mille fantômes arpentent les remparts nimbés de lune. Vous les croisez, leur regard vide aimanté par les forêts proches.

Ils partent rejoindre les âmes errantes peuplant ces étendues obscures bruissant d'une animale présence. Ils accompagnent d'une danse syncopée la chorégraphie bestiale des cerfs bramant.

La ronde des bornes fige dans l'éternité les victimes sacrificielles des druides prophètes. Évêques et seigneurs les ont marquées depuis de leurs armoiries, ignorant qu'ils étaient des cœurs emprisonnés.

Parfois des lueurs fugitives, suivant une lente procession, apparaissent sous les frondaisons lors des nuits de lune rousse. De tristes mélopées racontent la vie dans une langue archaïque des êtres perdus de l'antique cité Sulbanectium.

Alain Raynaud

Le coin des associations

Club modéliste naval senlisien

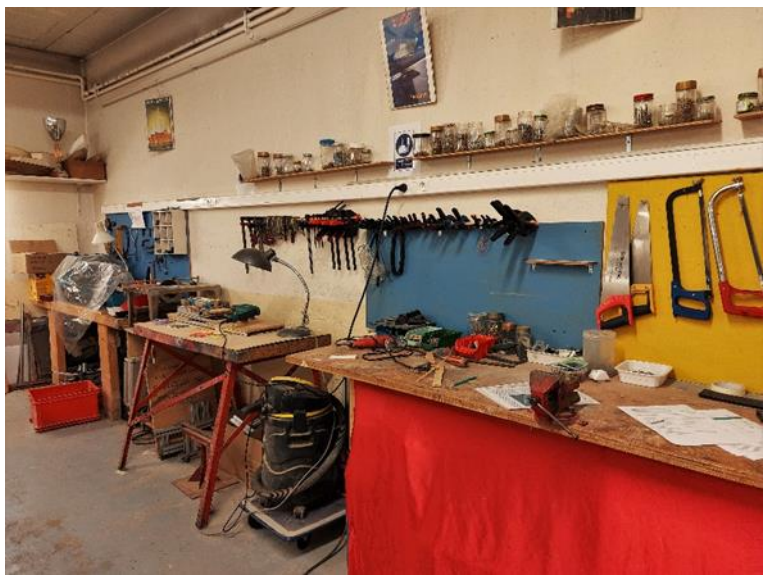
J'ai découvert le club lors d'une démonstration dynamique sur le plan d'eau de Senlis.

Une ambiance champêtre, un accueil sympathique, des passionnés, tout ceci m'a donné envie d'en savoir plus sur ce club qui fit surgir quelques moments nostalgiques lorsque je parcourais les mers du globe.

De Senlis je les retrouve à Compiègne dans les somptueuses salles Saint Nicolas.

Une exposition consacrée à la Marine, et à ses anciens.

Ensuite nous revenons à Senlis dans l'atelier, installé dans les sous-sols de la maison des loisirs.



Personne n'est oublié et les plus jeunes sont accompagnés de conseils pour leurs premiers pas.

Pour terminer quel plus bel écrin que celui de l'abbaye de Chaalis lors des journées de la rose.

Comme vous le voyez les activités sont nombreuses et de tout genre, avec un point commun : une ambiance sympathique. J'espère que ces quelques lignes vous inciteront à en savoir plus, vous pouvez les retrouver sur leur page Facebook :

https://www.facebook.com/clubmodelistenavalsenlis

Libres propos

Nous avons une ville magnifique, fière de son passé historique qui s'expose au détour des ruelles et des places. Pour aller dans ce sens, plusieurs idées qui mériteraient que l'on s'y attarde m'ont été soumises, je vous les livre.

- Installer un ou deux wagons à proximité de l'ancienne gare pour transformer l'ensemble en un restaurant, tout en conservant sa spécificité d'origine.
- Transformer l'annexe à proximité de la gare, en accueil vélos et tourisme vert.
- Faire des stalles du quartier Ordener des ateliers d'artistes
- Installer le musée des spahis dans le quartier Ordener en utilisant une partie des locaux disponibles
- Créer une école des métiers d'art. La création d'un conservatoire de musique va dans ce sens mais nous pourrions aller plus loin
- Créer des ambassadeurs de la ville en coopération avec l'office du tourisme. Après une courte formation ces volontaires arboreraient un badge en ville et pourraient fournir ainsi quelques renseignements de base aux visiteurs et touristes. Cette ambassade pourrait être proposée aux commerces
- Mettre à jour l'annuaire des associations en y ajoutant une courte vidéo de présentation

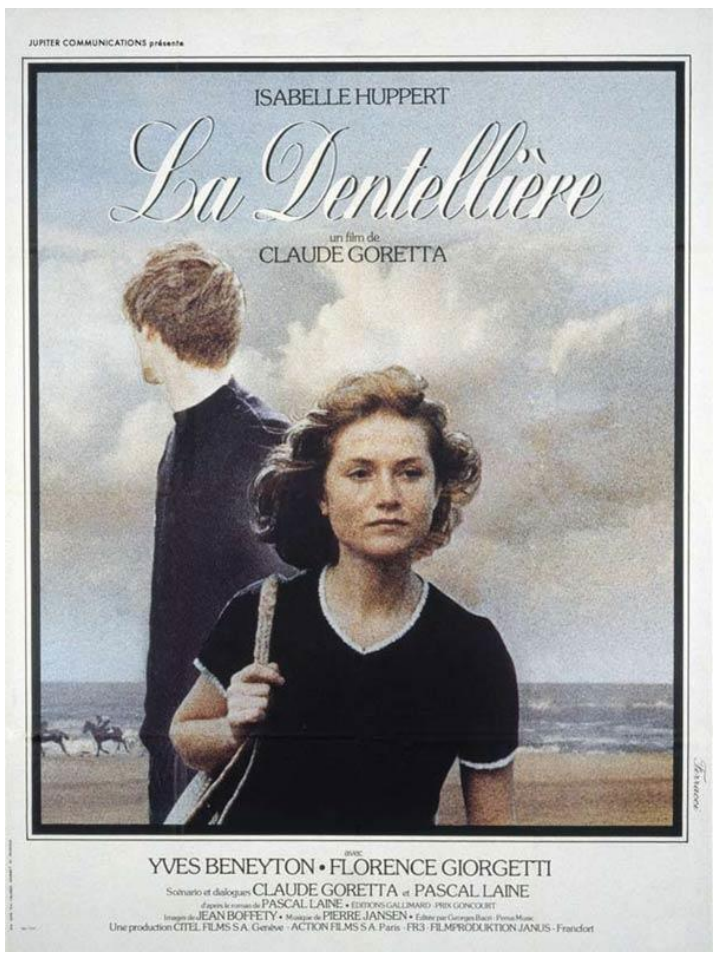
Comme vous le voyez les idées ne manquent pas. Et vous qu'en pensez-vous ?

Chapeau l'artiste

Brigitte Malherbe

C'est une artiste d'un genre particulier que j'ai rencontré. On me dit souvent que je ne fais pas dans la dentelle. Et pourtant c'est une dentellière que je vais vous faire découvrir

Pour les plus anciens d'entre nous et un peu cinéphile, une image nous apparaît



Mais en plus de ces travaux d'aiguilles et entre deux couviges (réunion de dentellières) Brigitte Malherbe m'apprend que Senlis était une ville de dentelles. Nous sommes tous un peu chauvins, mais j'avoue ma surprise.

Et c'est ainsi que je découvre un personnage, moins connu que Sully, mais à la fois son contemporain et son pendant industriel qui lui ne jurait que par le labourage et le pâturage. Il s'agit de **Barthélémy de Laffemas**

Voici un extrait de son règlement général

Dans le Reiglement general

, il dresse une longue liste de diverses manufactures textiles déjà bien implantées en France, pour encourager leur développement comme pour montrer qu'il est possible d'en établir de nouvelles. Promettant que les bas de soie fabriqués à Dourdan « depuis quelque année » valent mieux que ceux d'Italie, ou que les ***dentelles de Senlis*** *sont plus belles que celles de Flandre, le tailleur assure que « pareillement [...] toutes sortes d'ouvrages et manufactures [...] se peuvent dresser partout ».*

Et dans un autre document nous pouvons lire

D'autres industries de luxe se ressentirent de la protection d'Henri IV ce fut ainsi qu'il restaura ou fonda la fabrication des verres et cristaux dans le genre de Venise, des tapisseries de haute lisse en concurrence avec celles de la Flandre, des tapis du Levant, des toiles fines de Hollande, des cuirs dorés de Hongrie, de la dentelle, qui ***eut d'humbles commencements à Senlis***

L'Ancienne France
L'INDUSTRIE ET L'ART DECORATIF
AUX DEUX DERNIERS SIÈCLES
ouvrage illustré de 202 gravures . Paris
Librairie de Firmin Didot et Cie
Imprimeurs de l'Institut, rue Jacob. 56 A.Despont

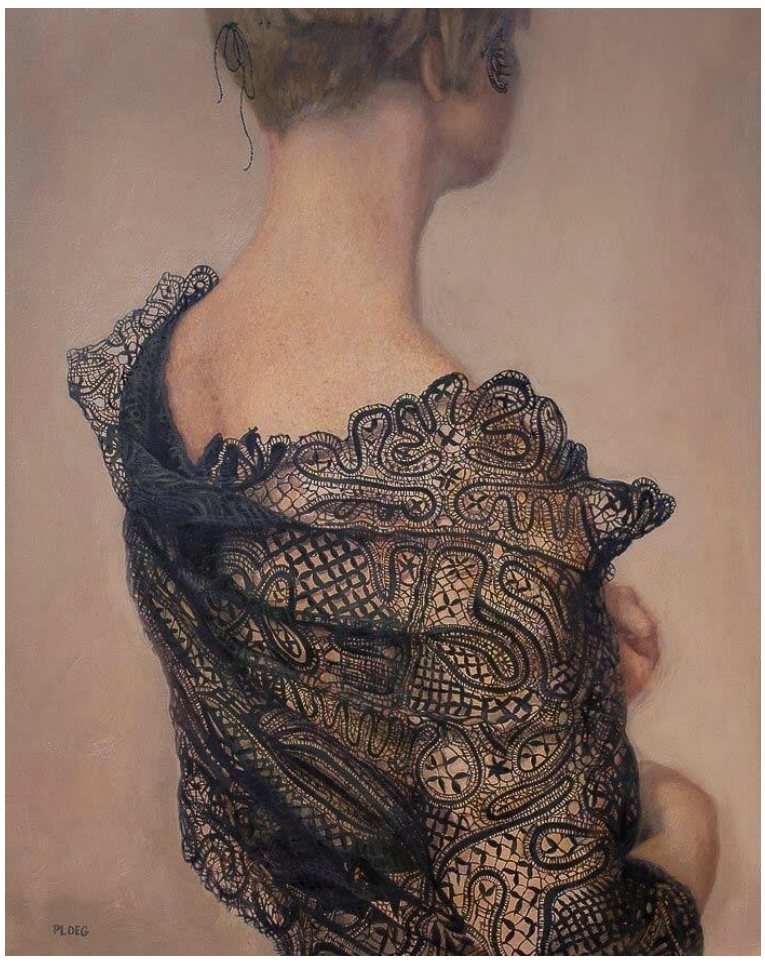
Je pense que tout ceci mériterait une étude détaillée de notre société savante senlisienne.

Mais revenons à notre dentellière. Voici ce qu'elle nous dit de son parcours.

Professeur de mathématiques à la retraite je peux enfin me consacrer pleinement à ma passion de toujours la dentelle aux fuseaux.

Depuis 1979 j'ai étudié la plupart des dentelles à fuseaux au Puy, à Bayeux, à Caen, à Paris et en Belgique : torchon, Cluny, Valenciennes, Flandre, Honiton, Duchesse, Danoise, Buckspoint, Chantilly, Blonde de Caen et Courseulles polychrome.

J'ai suivi, pendant deux ans par correspondance, les cours de Michel Jourde afin d'apprendre le dessin dentellier et la mise en carte.



Ceci me permet de reproduire des dentelles anciennes et aussi de faire des créations personnelles d'inspiration traditionnelle ou plus contemporaine en intégrant soies polychromes, fils métalliques, perles etc. avec mes dessins originaux.

J'ai enseigné la technique dentellière à Senlis pendant 15 ans, collaboré à la revue « la Dentelle, et fait régulièrement des expositions régionales ou internationales, par exemple :Salon des métiers d'art à Senlis, Musée national du château et musée Vivenel de Compiègne, Salon des métiers d'art de Verneuil en Halatte, Salon départemental des arts de l'Abbaye Royale du Moncel.

Exposition « entre deux festivals » du Puy en Velay »la dentelle à travers le monde », hôtel de Sens bibliothèque Ferney à Paris,

Salons des métiers d'art de l'abbaye Saint Arnoul de Crépy en Valois, Salons des métiers d'arts de l'association « art et amitié » de Senlis à la salle Saint Pierre, ou au prieuré Saint Maurice. Rencontres dentellières d'Othis, congrès internationaux.

J'ai aussi donné quelques conférences pour faire connaître cet art magnifique, d'une beauté incomparable et son utilisation dans le costume français à travers les siècles.

Si la dentelle traditionnelle a eu un passé prestigieux, la dentelle contemporaine a, c'est certain, un très bel avenir devant elle.

Contact : brigittemalherbe2015@gmail.com

Les murmures anciens

Un anniversaire semble avoir été oublié, du moins je n'ai vu aucune allusion dans les publications municipales. Heureusement nous avons toujours certains anciens attentifs qui m'ont fait part d'une date particulière le **15 juillet 1923**.

C'est à nouveau **Christian Lucas maire adjoint (H)**, toujours fidèle à l'Éveil senlisien qui a attiré mon attention, et la **Mémoire Senlisienne** nous a alimenté en documents d'époque. Une recherche personnelle a complété l'article. Après cette mise en bouche de quoi s'agit-il ?

C'est la date anniversaire de l'inauguration du monument aux morts de la guerre 1914/1918

SENLIS avait été classée dans la liste des "VILLES MARTYRES" de cette guerre avec toutes ses maisons incendiées, ses otages civils, Maire en tête, fusillés par l'armée allemande !

Et en plus elle avait été le tout dernier rempart avant PARIS !

C'est Mr Raymond Poincaré, ancien président de la République, et président du Conseil qui est venu procéder a cette inauguration, moment des plus solennel, hommage et reconnaissance suprême pour notre cité !

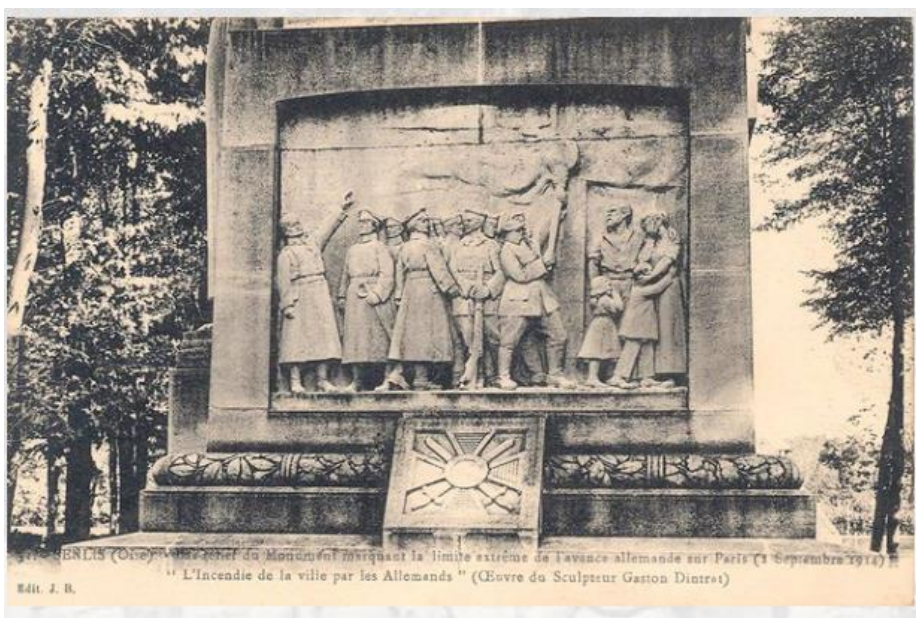
Christian Lucas
Maire adjoint (H) de Senlis

Ce monument impressionnant est une œuvre du sculpteur Gaston Dintrat (1889-1964) inauguré le 15 juillet 1923 par Raymond Poincaré. En plus d'honorer les soldats morts pour la France, des résistants et des victimes civiles, de la Première Guerre mondiale il commémore plusieurs événements associés à la Grande Guerre. Le plus marquant pour Senlis reste la bataille de Senlis, le 2 septembre 1914, entraînant la destruction de nombreuses maisons. Senlis fut alors la limite extrême de l'avance allemande. La face occidentale du monument le rappelle, la plus impressionnante, avec la statue d'une femme de taille surhumaine, dans une position figée, inspirée du style Art déco, évoquant la limite extrême de l'avancée allemande. La face méridionale, orientée donc vers la ville, fait mention de la vaillance de la 56e division d'infanterie, lors de cette même bataille de Senlis. Une plaque en marbre rappelle le maréchal Foch, qui tint son quartier général à Senlis de 1918 à 1919, dont le jour de l'armistice, le 11 novembre 1918. Le maréchal est représenté de profil sur une médaille insérée dans la plaque. Comme le montrent des photos d'époque, cette face du monument présentait initialement un bas-relief illustrant l'incendie de Senlis par les Allemands du 2 septembre 1914, au lieu de l'inscription et de la plaque décrites. Quant à la face orientale du monument, elle est dédiée aux sept otages civils senlisiens assassinés par les Allemands, dont le maire, Eugène Odent. Son portrait a été sculpté par Dintrat sous la forme d'un médaillon.

Source Wikipedia

Le bas-relief actuel baptisé : « la Victoire couronnant le Sacrifice » n'est pas celui d'origine.

Celui d'origine représentait les Allemands incendiant la ville.



Voici un autre projet pour le monument aux morts

J'ai passé de nombreux moments au pied de ces monuments aux morts, c'est le lot de nombreux militaires. Souvent, nous les considérions comme autant de corvées. Puis la réflexion aidant nous comprenions que le pays dans lequel nous vivions était celui qu'ils avaient défendu, et donner leur bien le plus précieux, leur vie.

Malgré tout, une citation de Paul Valéry me hante : ***La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent et ne se massacrent pas.***

Je ne pense pas que ce soit leur faire injure de se poser ce genre de questions. Il est vrai que les champs de batailles ne favorisent pas l'introspection, il faut être Teilhard de Chardin pour y parvenir

« L'homme du front agit en fonction de la nation tout entière, et de tout ce qui se cache derrière les nations. Son activité et sa passivité particulières sont directement utilisées au profit d'une entité supérieure à la sienne, en durée et en avenir. Il n'est plus que secondairement lui-même. Il est premièrement, parcelle de l'outil qui le fore, élément de la proue qui fend les vagues. Il l'est et il le sent. […] Une conscience irrésistible et pacifiante accompagne, en effet, dans son rôle nouveau et plein de risques, l'homme que son pays a voué au feu. Cet homme a l'évidence concrète qu'il ne vit plus pour soi – qu'il est délivré de soi –, qu'autre chose vit en lui et le domine. Je ne crains pas de dire que cette désindividuation spéciale qui fait atteindre le combattant à quelque essence plus haute que lui-même est le secret ultime de l'incomparable impression de liberté qu'il éprouve et qu'il n'oubliera jamais plus. » Il signa son témoignage « Pierre Teilhard de Chardin. Aux armées, avec les tirailleurs. »

Je vous propose donc pour ce centième anniversaire de réfléchir sur ces guerres, de méditer sur cette violence quotidienne, que ce soit dans les villes ou sur les réseaux. Soyons des pacificateurs, réapprenons le débat, l'échange, dialoguons, avant que de nouvelles armes ne viennent mettre un terme à notre humanité. Nous pourrions développer à Senlis une université d'éducation populaire, où les savoirs de nombreux Senlisiens ne demanderaient qu'à être partagés.

Alain Raynaud

Nos partenaires

Petits-fils
Services aux grands-parents

C'est une vague de sourires qui me reçoit dans les locaux de petits-fils au 2 place des arènes à Senlis. Un café rapidement proposé complète ce charmant accueil et participe de l'impression chaleureuse qui se dégage de l'agence senlisienne.

Léa, la responsable d'agence, accepte volontiers de me parler de son parcours professionnel puis des spécificités de Petits-fils. Les questions de l'Éveil senlisien ne sont pas insidieuses, nous nous efforçons simplement d'appréhender les personnes avant de nous enquérir du « produit ».

Un parcours professionnel est souvent un parcours de vie. C'est d'ailleurs ce qui fait la spécificité de Petits-fils. Les fondateurs, Damien Tixier et Pierre Gauthey, en écoutant leurs grands-parents ont identifié les besoins qui n'étaient pas ou mal satisfaits. Ils se sont alors efforcés de recréer cet accompagnement que nous vivions dans nos familles lorsque les « anciens » vivaient auprès des leurs. Cela commence par une visite chez la personne afin de mieux appréhender le besoin, et ainsi de proposer des services adaptés au mieux. Si les personnes accompagnées sont choyées, il en est de même pour les auxiliaires de vie. Elles bénéficient d'excellentes rémunérations, d'horaires stables, et d'une stabilité envers la personne accompagnée. On a presque envie d'être vieux pour être ainsi choyé.

Alain Raynaud

Du samedi 24 juin au samedi 19 août 2023.

LIBRAIRIE
LA PERLE RARE
LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Venez découvrir l'exposition **Le cheval : images et pages.** Œuvres de la peintre aux armées **Isabelle MAURY**, livres, gravures, et objets anciens.

Le calendrier du mois de Juillet

2 juillet

3 au 7 juillet

6 juillet

14-16 juillet

Nos Partenaires

La perle rare

Séraphine Immobilier

Chez Nous

L'escale des créateurs

Cap Régions Éditions

CAP RÉGIONS EDITIONS

Galerie Gilbert Dufois

galeriegilbertdufois

De la Vigne à la Table

De la Vigne à la table

On Déguste !

Petits-fils

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

Nos partenaires (suite...)

Fair Play

Fair Play Store

Bijouterie Patrick Joly

Monceau Fleurs

MONCEAU
FLEURS

L'Envers du décor

Les associations amies

Association pour la Défense du site d'Ermenonville

ADSE

Les Poissons du Ciel

Les amis de la Bibliothèque de Senlis

Art et Amitié

L'Atelier des Arts

La Mémoire Senlisienne

Les Tintinophiles c'est nous.

Le Souvenir Français

Vous pouvez nous aider en adhérant à notre association Merci

L'ÉVEIL SENLISIEN

Bulletin d'adhésion

Nom…….. Prénom .

Association ou entreprise……

……

Adresse……

……

……..

✆ (facultatif)……..

🖱…… …@.....

Tarifs cotisations différées

(la cotisation différée signifie que votre adhésion débute lors du paiement et dure 365 jours)

Adhésion association : 15 € ☐

Adhésion particulier avec Gazette : 20€ ☐

Adhésion entreprise : 45€ ☐

(comprend l'abonnement Gazette, l'affichage dans la rubrique partenaires du site et de la Gazette, 1 article minimum dans la Gazette, affichages publications Facebook sur la page de l'Éveil senlisien)

Dons, montant libre……. ☐

Une facture sera émise puis transmise par courriel sur demande

Paiement par :

- chèque au nom de l'Éveil senlisien, à envoyer à l'adresse de l'Éveil senlisien 2rue des friches 60300 SENLIS
- virement au moyen du lien suivant : https://l-eveil-senlisien-1.s2.yapla.com/fr/espace-membres
- en espèces lors de nos rencontres